



## Medisinez e Rostrenenn

# Un implij-amzer leun (da vat)

« **Bevañ e Rostrenenn, evidon, a dalv bevañ e kêr!** »  
**Abaoe 2015 eo Gaël Pedron medisinez war ar maez. Kontammet e vezer gant youl ha lañs ar vrezhoneger-se e servij ar yec'hed.**

« *Diroudet e oa ma fouezerez babigoù. Kaset em eus anezhi d'ar fablab a zo e-kichen ha sikouret on bet da ingalañ anezhi.* » Mann ebet nemet gwelet Gaël Pedron, 35 bloaz anezhi, medisinez hollek staliet e Gwareg da gentañ hag e Rostrenenn bremañ, e komprener pegen brav eo bevañ war ar maez. « *Bevañ e Rostrenenn, evidon, a dalv bevañ e kêr! Amañ n'an nemet war velo rak kavet e vez tout ar servijoù war al lec'h: ar sinema, ar skol evit ma mab Eflamm, ar stalioù, ar skol sonerezh evit ma c'hentelioù treujenn-gaol, ar yoga... hag ur fablab memes! Diaes eo choaz, aze emañ an dalc'h amañ rak stank eo ar c'hevredigezhioù.* »

Delc'hen a ra adlavaret ec'h eo kaer-eston kalite ar vuhez amañ ha n'eo ket ker an traoù « *nemet an esañs* ». Ha hi eus Sarzhav (56), en he jeu emañ war ar maez. Graet he deus he studioù e Brest hag e Naoned met soñjal a ra: « *Brav eo bezañ e kêr, evit ar studioù hepken avat.* »

Evel tout an dud e fell dezhi kaout ur vuhez e-maez he micher. « *Labourat e ran tri devezh ar sizhun, asambles gant daou vedisin all. Pa lâran tri devezh... devezhioù labour ar vedisined int, kalz en tu all da 8 eurvezh.* » Deuet eo a-benn da lakaat Ilan, a zo oc'h echuiñ e reuziad evel diabarzhad e Brest, d'en em staliañ er c'habined. « *Ret e vefe dimp bezañ pemp medisin evit hon 3500 a glañvourien hag a glañvourien.* »

## Kemer perzh e buhez ar gumun

Ar ger « hollek » a dalv da vat pa gomzer diwar-benn Gaël Pedron. Rak a bep seurt tud ac'h a d'ober he c'hlañvourien, eus ar babigoù betek an dud oajet mat. Testenioù evit ober sport, ehanoù labour, evezhiañ pediatriezh ha ginekologiezh, gwriat, elektrokardiogrammoù, soagnañ war ar prim, bezañ diouzh tro e-pad an noz pe an dibenn-sizhun, mont da welet un toullad klañvourien er gêr... Anez komz eus an dud e ti ar re gozh, ar gumuniez seurezed, ar bod buhez nepell ac'hann... Hir eo ar roll ha ret eo bezañ barrek war ur bern traoù. « *Klask a ran degas ma skiant-prenañ d'an dud, dezhe da c'hallout en em zibab goude-se. Alies e vez ar mouchoeroù-paper an ostilhoù talvoudusañ...* » N'ankoua ket delc'hen d'en em stummañ hag ouzhpenn-se ec'h eo hipnoterapeutourez ha mestrez stajoù. He staj diwezhañ a oa diwar-benn « *disforiezh ar jener* », da lavaret eo degas ur sikour medisinerzh d'an dud treuzjenerat.

Ober a ra he mad eus hec'h amzer « vak ». Abaoe ar votadegoù diwezhañ e kemer perzh e buhez he c'humun « *evit lakaat an traoù da vont war-raok e fet servijoù ar yec'hed, unan eus an traoù d'ober kentañ-wellañ e Rostrenenn* ». Kuzulier eo en ti-kêr hag er gumuniez (Kumuniezh-kumunioù Kreiz-Breizh). Emañ e-barzh kuzul-merañ ti ar re gozh, hini ar Bodad kenskoazell an eil egile (evit adskoulmañ liammoù sokial etre an dud). Kemer a ra perzh ivez en emvodoù burev, e re ar c'huzul-kêr... Hir eo ar roll ur wech ouzhpenn. Ha peogwir e chom un tamm amzer vak etre daou dra « *ec'h eomp da brientiñ un daouad binioù-bras / treujenn-gaol gant ur skoliadez all er skol sonerezh!* » ◀

Traduction Sylvain Botrel  
 Office public de la langue bretonne

## Médecin à Rostrenen

# Un temps (bien) plein

« **Vivre à Rostrenen, pour moi c'est vivre en ville!** »  
**Gaël Pédron est médecin de campagne depuis 2015. L'enthousiasme et l'engagement au service de la santé de cette bretonnante sont contagieux.**

« *Mon père-bébé était détraqué. Je l'ai emmené au fablab à côté et l'ai réparé avec de l'aide.* » Gaël Pédron, médecin généraliste de 35 ans installé à Gouarec, puis à Rostrenen, est une promotion vivante de la vie à la campagne. « *Vivre à Rostrenen, pour moi c'est vivre en ville! Ici, je fais tout à vélo, car nous avons tous les services sur place: cinéma, école pour mon fils Eflamm, commerces, école de musique pour mes cours de clarinette, yoga... et même un fablab! Le problème, c'est plutôt de choisir, car le tissu associatif est très riche.* »

Elle le répète, la qualité de vie ici est exceptionnelle et ne coûte pas cher « *hormis le carburant* ». Originaire de Sarzeau (56), elle a la fibre rurale. Si elle a fait ses études de médecine à Brest et à Nantes, elle en est convaincue: « *La ville, c'est sympa mais juste pour les études.* »

Comme tout le monde, elle tient à une vie en dehors de son travail. « *Je travaille trois jours par semaine, avec deux autres médecins. Enfin... ce sont des journées de médecin, bien au-delà des 8 heures.* » Elle a su convaincre Ilan, qui termine son internat à Brest, de venir s'installer au cabinet. « *Il faudrait que nous soyons cinq pour nos 3500 patients et patientes.* »

## Investie dans la vie de la commune

Parlant de Gaël Pédron, « généraliste » n'est pas un vain mot. Car sa patientèle est variée, depuis les bébés jusqu'aux personnes très âgées. Certificats de sport, arrêts de travail, suivis pédiatriques et gynécologiques complets, points de sutures, électrocardiogrammes, soins urgents, gardes de nuit et de week-end, quelques visites à domicile... Sans compter sa patientèle de l'Ehpad, de la communauté de religieuses, du foyer de vie voisin... La liste est longue, et les compétences nécessaires nombreuses. « *J'essaye de transmettre mon expertise pour que ma patientèle puisse se débrouiller. Les mouchoirs en papier sont souvent l'outil le plus utile...* » Outre la formation continue qu'elle ne néglige pas, elle est aussi hypnothérapeute et maîtresse de stage. Sa toute dernière formation portait sur « *la dysphorie de genre* », autrement dit l'accompagnement médical des personnes transgenres.

Elle met à profit son temps « libre ». Aux dernières élections, la bretonnante s'est investie dans la vie de sa commune « *pour faire avancer l'offre de santé, une des urgences à Rostrenen* ». Elle est conseillère municipale et communautaire (à la Communauté de communes du Kreiz-Breizh). Elle siège au conseil d'administration de l'Ehpad, à celui du Groupe d'entraide mutuelle (insertion sociale). Elle est aussi aux réunions de bureau, aux séances du conseil municipal... Là encore, la liste est longue. Comme il reste un peu de temps dans les trous, « *nous allons préparer un duo cornemuse / clarinette avec une autre élève de l'école de musique!* » ◀

## Ghérissou à Rostrenen

# Un temps (biétôt) sans érétañce

« *D'meurer' à Rostrenen, pour mae ée d'meurer en vile!* » Gaël Pédron ée ghérissouze de campagne dé-pée 2015. L'atainerie et l'engajement ao barda du portement de c'te bertonnante sont loué.

« *Mon pèze-qeniaos étaet démancicllé. j'l'ai mené ao fablab tout perchain et l'ai erminz drèt o lou aïde.* » Gaël Pedron, ghérissouze de 35 ans d'âge amarée à Gouarec, pi à Rostrenen, ée ene éblucerie vivante de vivrie à la campagne. « *D'meurer à Rostrenenn pour mae ée d'meurer en vile! Ilé, j'faes tout en véloce, pasqe j'avons tous les uzaijes su pllace: filmerie, école pour mon gâs Eflamm, boutiques, école de musique pour mes leçons du trou de chou, yogâ... et même un fablab! Le problème ée putôt qui faot chouézi, pasqe la taile des souéteries ée vraïe lochue.* »

O l'erdit, l'endon de vivrie ilé ée esstra et ne coûte point chière « *pâssé l'essence* ». Orinée de Sarzeau (56), ol a l'erssenti rurâ. Si ol a faet médecine à Brest et à Nantes, ol en ée detocée! *La vile, ée haetante mé rin qe pour les études.* »

Paraille ao monde, o qient à ene vie en deho du travâ, « *je travaille tré jous par s'menn, o deue aotes ghérissouz. A l'about... c'sont des journées de ghérissouz, grandement pu qe les 8 heures.* » Ol a seue cojer llan, qui aboute son internat à Brest, de v'ni s'acapeler ao cabinet.

« *Y fauraet qe j's'rins cinq pour nos 3500 endurants et endurantes.* »

## Empénéllée den la vivrie de la commeune

Caozant de Gaël Pédron, « *généralist* » n'ée point un mot pour rin. Pasqe sa patientèle ée de toute sorte, dépée les poupons dica le monde de grand âge. Certificâts d'esport, érêteries de travâ, sieudus des qeniaos et gynécologiques d'un bout à l'aote, points de suture, électrocardiogrammes, soigneries chomantes, garderies de nétées et d'abouts de s'menn, qhiocqes visites céz le monde... Sans compter ses endurants de l'Ehpad, de la qemunetè des religieuses, du fouyer de vie vaïsin... L'éflonghée est longue, et les mainqhieunes qeneûssances qui faot conséquentes. « *J'essaye de pâsser mon savaer pour que mes endurants pourrint se dépatouiller...* » Les mouchoués en papier sont des affutiaos ben d'amin... » De pu d'la formation continue qu'o ne laesse pas chaer, ol ée étou hypnothérapeute et menouze d'estaijjes. Sa toute déraïne éblucerie portaet su « *la dysphorie de genre* », aoterment dit l'accompagnement médicâ du monde transgenre.

O met à profit son temps « *libr'* ». Ez déraïnes voteries, la bertonnante s'empenelle den la vie de sa commeune « *pour faere évencer l'offr' de portement, iune des chomance à Rostrenen* ». Ol ée conseillouze municipale et qemunaotière (à la qemunaoté de comeunes du Kreiz-Breizh), o siaïje ao consaïlle de ménerie de l'Ehpad, à lu du souéton d'entraïde mutuelle – mucerie sociale). Ol ée étou éz assemblées de burot, éz séances de travâ du consail municipâ... Là cor, l'éflonghée ée longue. Comme y ress ep'tit de temps den les pertus, « *j'allons chomer un duo de cornemuse / trou de chou o ene aote ébluçou de l'école de musique!* »

◀ Traduction Jean Guérin  
CAC-Sud 22

La patientèle du médecin est variée, depuis les bébés jusqu'aux personnes très âgées. Ci-dessous, son outillage pédiatrique pour contrôler la psychomotricité des plus jeunes enfants (illustration Christophe Morvan).



**Il faudrait que nous soyons cinq pour nos 3500 patients et patientes**

